



PROJET D'AIDE AUX POPULATIONS YEZIDIENNES. RAPPORT DE MISSION DSF-AS ALLEMAGNE JUIN 2017

Chargées de mission: Françoise FRAIGNEAU, Alix PHIQUEPAL

CONTEXTE:

Les Yézidis, minorité religieuse du Kurdistan irakien, sont victimes depuis août 2014 de massacres de la part de l'Etat Islamique (DAECH). Ils ont été de ce fait contraints de fuir leur pays. Certains de ceux qui ont réussi à s'échapper se sont réfugiés dans des camps situés dans le nord de la Grèce ainsi qu'en Allemagne.

Informée de cette situation, DSF-AS a souhaité agir pour soutenir cette population et a élaboré un projet visant à:

- faire un point sur la situation des camps de réfugiés en Grèce;
- informer sur le droit des femmes;
- identifier les victimes d'éventuelles violences sexuelles;
- récupérer des témoignages subis par la population Yézidie, nécessaires à la mise en place d'éventuelles poursuites, en particulier pour des faits de génocide.

Le Barreau de Paris, dans le cadre de son budget participatif, a accepté de financer ce projet.

Une première mission a eu lieu en Grèce en avril 2017 dans deux camps d'hébergement.

Une deuxième mission s'est déroulée du 3 au 6 juin en Allemagne

OBJECTIF DE LA MISSION:

La mission s'est déroulée du 3 au 6 juin 2017 en Allemagne et plus particulièrement à Pforzheim, Cologne, Stuttgart et Rottweil.

L'objectif de la mission était de:

- recueillir des témoignages de jeunes-filles et de femmes victimes des pratiques de DAECH en Irak, réfugiées aujourd'hui en Allemagne, ces témoignages devant être remis au Parquet de Paris relativement à une enquête en cours.
- rencontrer aux mêmes fins des familles Yézidiennes résidant aujourd'hui à Pforzheim ou dans sa région.
- soutenir le Parquet de Paris dans le cadre de son enquête en lui remettant les témoignages recueillis valant apport d'information.

Les témoignages que nous avons recueillis au cours de cette mission (attestations écrites et vidéos des témoignages) qui contiennent des informations détaillées sur les lieux, les faits et les noms et/ou descriptions détaillées d'un certain nombre des



agresseurs (que les personnes que nous avons entendues connaissaient pour certaines car ils habitaient dans des villages voisins avant de regagner les rangs de Daech), seront remis au Parquet de Paris en charge d'une enquête pour génocide et crimes contre l'humanité commis à l'encontre du peuple yézidi.

Outre, les deux avocates de DSF-AS, l'équipe chargée de mission était composée de Monsieur Vitali Nabiev, représentant de l'Union des Yézidis de France, et de Jérôme Palteau, producteur réalisateur, qui va réaliser un documentaire sur le travail des avocats bénévoles de DSF-AS pour accompagner les victimes du génocide commis contre les yésidis, intitulé: "Pour que justice soit faite".

Les témoignages détaillés des victimes entendues et qui contiennent des noms et/ou des signes distinctifs et des particularismes permettant d'identifier les auteurs des faits qu'elles relatent, seront remis au parquet de Paris en charge d'une enquête sur le génocide subi par les yésidis, à titre d'apport d'information.

DEROULEMENT DE LA MISSION:

Nous sommes arrivés à Pforzheim le samedi 3 juin vers 18h. Grâce à Vitali, nous nous sommes rendus vers 22h chez son ami Karim Abo Hatm Baadre, Yézédi vivant en Allemagne avec toute sa famille depuis 2008. Karim avait en effet accepté de nous faire rencontrer des femmes et jeunes-filles susceptibles de témoigner des exactions qu'elles ont subies en Irak.

Il nous a expliqué qu'il ne serait pas possible de recueillir des témoignages le lendemain comme nous l'avions prévu, étant donné qu'une cérémonie organisée par l'Union Allemande des Yézédis appelée la centrale ou ZED (Zentralrat der Yeziden In Deutschland) devait se tenir à Cologne. L'objet de cette cérémonie était notamment de témoigner de la reconnaissance du peuple Yézidi aux autorités Allemande et aux Allemands qui ont aidé au rapatriement de populations yézédiées depuis l'Irak.

Karim nous a expliqué que lui-même ainsi que les personnes qu'il souhaitait nous faire rencontrer se rendraient le lendemain à Cologne à cette fin. Il a par ailleurs ajouté que nous étions annoncés et qu'il comptait également sur notre présence.

Nous sommes donc partis le lendemain matin pour Cologne, qui se trouve à 370 km au nord de Pforzheim, la cérémonie débutant à 13h.

La cérémonie a été très poignante en raison du témoignage de jeunes filles vendues sur les marchés de Mossoul et de Raqqa comme esclaves sexuelles, violées, battues et notamment celui de Taha Basee, cousine de Nadia Murad, elle même vendue comme esclave sexuelle et violée à maintes reprises, très connue des réfugiés yézidis tant en Allemagne qu'en France suite à ses interventions dans plusieurs manifestations dont une à Paris, pour dénoncer avec force et vigueur le génocide dont les yézidis ont été victimes.

Dans la salle, les gens pleuraient.

Un hommage spécial a été rendu à plusieurs personnalités allemandes présentes à la cérémonie, Henriette REKER maire de Cologne et Mikael BLUME, directeur des affaires religieuses pour le Land du Baden-Württemberg. Grâce à lui des milliers de Yézédis ont pu être rapatriés en Allemagne en 2015.



Sur place, nous avons pu discuter notamment avec:

- **Monsieur Vekulerê Dîrukê**, professeur d'histoire à Dohuk en Irak, qui a écrit 7 ouvrages sur le génocide des Yézidis. Son dernier ouvrage est consacré au massacre de Kotcho. Il nous a expliqué qu'il essayait d'aider la centrale comme il pouvait et qu'il serait ravi de pouvoir nous aider également.
- **Mademoiselle Gian Aldonani**, présidente de l'association HAWAR HILSWERK, association d'aide aux réfugiés d'Irak sous l'égide de l'association contre le racisme de Cologne. Elle nous a dit connaître un certain nombre de jeunes-filles yézidies qu'elle pourrait nous faire rencontrer.
- **Monsieur Ali Sedo Rasho**, qui connaît beaucoup de victimes de Daech dans la région de Cologne. Il s'est proposé pour être notre guide si nous revenons en Allemagne et pour faire remplir des attestations de son côté. Par ailleurs, son frère vit en France. C'est également une connaissance de Vitali et il pourrait aussi nous servir d'intermédiaire. Des mails ont déjà été échangés avec ce Monsieur.
- **Monsieur Mazimê Min Taxsin** responsable d'une antenne de l'Union des Yézidis d'Allemagne.
- **Monsieur Farhan Ato** également responsable d'une antenne de l'Union des Yézidis en Allemagne.

Ils se sont également proposés pour nous aider à rencontrer d'autres victimes des massacres commis contre leur peuple par les combattants de Daech. Les contacts seront établis par l'intermédiaire de Vitali.

Nous avons quitté la réunion vers 18h.

Résumé des témoignages recueillis:

Ekhlas:

En sortant de la réunion, Jérôme a fait une interview d'Ekhlas que Karim, l'ami de Vitali, nous avait présenté la veille, puis il a filmé son témoignage dans la voiture, pendant que nous roulions sur le chemin du retour, car elle n'était pas disponible le lendemain.

Ekhlas est aujourd'hui une jeune-fille de 18 ans; elle en avait 15 au moment des faits. Elle a été retenue par Daech du 3 août 2014 au 30 janvier 2015. Elle a été vendue à un homme vivant seul. Elle vivait chez lui avec 10 autres jeunes-filles yézidies. Cet homme selon ses dires lui a "tout fait"!

Sur les 14 membres de sa famille, il ne reste plus que sa mère avec laquelle elle vit.

Elle nous a dit qu'elle a déjà témoigné devant le parlement européen.



Son témoignage ayant été recueilli dans la voiture pendant le trajet du retour, Françoise au volant, Jérôme place passager avant qui filmait, Vitali à l'arrière avec Ekhlis et Alix, il était très difficile de prendre des notes écrites.

Par ailleurs, Ekhlis parlait très vite pour nous dire un maximum de choses de sorte que Vitali n'a pas eu le temps de tout traduire au fur et à mesure. Vitali va donc reprendre l'enregistrement, ce qui nous permettra de compléter son témoignage.

Nous sommes arrivés à Pforzheim vers minuit.

Le lundi matin, nous nous sommes rendus chez Karim pour recueillir le témoignage d'autres jeunes-filles.

Hakeema:

Jeune-fille de 22 ans (19 ans au moment des faits). Hakeema ne sachant pas écrire, n'a pas pu remplir son attestation. Son témoignage a été filmé par Jérôme. Vitali a traduit au fur et à mesure.

Des combattants de DAECH sont arrivés le 15 août 2014 dans son village de Kojo (1600 habitants dont 1200 ont été victimes de DAECH). Ils ont traité les villageois de sales Yésidis, de mécréants qui devaient se convertir à la religion musulmane.

Les habitants ont été amenés à 11h dans l'école. Les hommes ont été séparés des femmes et des enfants.

Les hommes ont presque tous été fusillés. Plus tard Hakeema a discuté avec un homme rescapé de son village qui lui a confirmé la façon dont les hommes avaient été tués. Cet homme vit aujourd'hui en Allemagne. Personne ne sait ce que sont devenus les jeunes garçons enlevés. Elle a perdu 7 frères.

Hakeema avec 80 autres jeunes-filles a ensuite été emmenée à Mossoul. Les combattants de Daech leur disait qu'elles devaient oublier leur religion, qu'elles n'étaient plus Yésidies et qu'elles devaient se convertir à l'Islam. Hakeema a refusé.

Elle a ensuite été emmenée en Syrie à Raqqa avec 40 autres filles. Des combattants de Daech ont acheté les filles qui leur plaisaient.

Certaines hurlaient: "Tuez moi", l'une d'entre elles a essayé de se suicider. Plus tard, des combattants de Daech ont dit que 3 filles auraient réussi à se suicider.

Ensuite, Hakeema a été vendue à un combattant de Daech d'origine australienne, vivant avec sa femme d'origine australienne également.

5 autres jeunes-filles dont sa sœur vivaient également chez ce Monsieur. Elles s'occupaient des repas et du ménage.

L'Australien a tenté de la violer quelques fois mais n'a pas insisté en disant toutefois que le jour ou elle serait sa femme elle ne pourrait plus refuser. Sa sœur n'aurait pas été violée. Pour les autres elle ne sait pas.

Elles ne se lavaient pas et faisaient tout pour s'enlaidir pour ne pas être désirables.

Un américain l'a ensuite rachetée à l'Australien.

Il l'a enfermée dans une chambre dans une maison située dans le village de Tabka près de Raqqa en Syrie. Elle criait, se tapait la tête contre les murs. Ayant peur que les voisins l'entendent, il lui a mis un coussin sur la bouche et a failli l'étouffer. Il a tenté de la violer,



mais elle s'est débattue et a hurlé et, là encore, ayant peur que les voisins l'entendent, il l'a ramenée chez l'australien.

Souvent, l'Australien et l'Américain lui disaient qu'il fallait qu'elle oublie qu'elle était Yézidie et qu'elle était désormais musulmane.

Un jour, la femme de l'Australien lui a prêté un téléphone pour appeler sa famille. Hakeema a appelé un de ses frères qui aurait ensuite missionné un homme pour la libérer. Les 6 jeunes-filles ont ainsi pu s'enfuir. La personne qui les a récupérées après les avoir fait passer par le Kurdistan irakien les a amenées en Turquie. De là Hakeema a pu rejoindre un camp de réfugiés en Irak. 22 membres de sa famille sont encore aux mains de Daech. Son frère qui l'a aidé est toujours dans un camp de réfugiés au Kurdistan Irakien.

Ivana :

En début d'après-midi, nous avons interrogé Ivana chez Karim à Pforzheim.

Ivana a complété elle-même son attestation. Son témoignage a été filmé par Jérôme. Vitali a traduit au fur et à mesure.

C'est une jeune fille de 21 ans (18 ans au moment des faits.)

Les combattants de Daech ont attaqué son village le 3 août 2014 à 3 heures du matin. Normalement, il y avait des Peshmergas qui devaient assurer leur protection mais qui se sont enfuis de sorte que les habitants du village se sont retrouvés sans défense. Les villageois se sont enfuis dans la montagne mais beaucoup ont été rattrapés et capturés (environ 600 personnes).

Sur place, les hommes et les femmes ont été séparés.

Des hommes Yézidis et des musulmans chiites ont été tués. Un homme a été tué près d'elle et elle a été éclaboussée de son sang! Sur la route elle a vu beaucoup de cadavres d'hommes qui avaient été tués.

Il a été indiqué aux personnes survivantes que si elles ne se convertissaient pas à l'Islam elles allaient aussi être tuées.

Des combattants de Daech sont venus, ont choisi des filles et les ont achetées.

Ivana a été emmenée dans une autre ville. Elle a été enfermée pendant 3 jours dans une chambre avec 1 dizaine de femmes puis dans une chambre plus grande avec une soixantaine de femmes. Elles n'avaient presque rien à manger.

Un imam est arrivé et leur a indiqué que si elles récitaient la prière comme des musulmans, elles pourraient sortir, sinon, elles seraient tuées.

Elle a ensuite été emmenée en bus à Tel'Afar. Ivana s'est retrouvée dans une école avec 600 autres femmes et enfants. Pendant 3 jours, elles n'ont reçu ni eau ni nourriture.

Ivana a ensuite été emmenée dans une prison près de Mossoul où il avait environ 3000 femmes et enfants. Elle y a retrouvé sa mère. Elles sont restées 8 jours sans eau ni nourriture.

En raison d'un bombardement, les femmes les plus âgées ont été ramenées à Tel'Afar.

Les jeunes-filles ont été déplacées dans une autre école de Mossoul où des "chefs" de Daech sont venus "faire leur marché" achetant chacun 3 ou 4 filles. Celles qui résistaient étaient violemment frappées.

Ivana a été achetée par un arabe de 25 ans. Elle est restée 3 jours chez lui sans manger. Après force de cris et protestations il l'a ramenée là où se trouvait sa mère.

Elle est restée dans un village près de Tel'Afar pendant 3 mois. Elle faisait le ménage, devait faire la prière et aller à l'école musulmane.

Elle a tenté de s'échapper avec d'autres jeunes Yézidies mais elles ont été rattrapées par des combattants de Daech qui les ont frappées et violées.



Elle a ensuite été "gagnée au loto" par un autre combattant de Daech. Elle n'avait pas mangé depuis 5 jours. En arrivant chez lui, il l'a contrainte à se laver et mettre des sous-vêtements suggestifs qu'il avait apportés. Comme elle pleurait et criait, il l'a frappée avec son arme pour qu'elle cesse de peur que les voisins l'entendent. Il l'a ensuite emmenée dans une maison isolée et l'a violée.

Elle a vécu ensuite dans une maison à Tel'AFar avec 32 autres personnes où elles faisaient la cuisine, le ménage, le jardin ou gardaient des moutons. Elles étaient toujours sous surveillance. Celles qui s'étaient converties étaient traitées comme des esclaves, les autres, pour beaucoup ont été tuées.

Ivana a ensuite été revendue sur un marché aux esclaves et achetée par un combattant de Daech d'origine turque qui a largement abusé d'elle.

Après avoir tenté de s'enfuir, elle a été rattrapée et achetée par un soldat de Daech pour son chef d'environ 55 ans, qui a abusé d'elle.

Elle a ensuite été à nouveau jouée et "gagnée" au loto par un autre chef, d'environ 50 ans, haut placé dans la hiérarchie de Daech.

Ivana est restée chez cette personne 3 mois avec 8 autres jeunes-filles et a été frappée et violée. Il lui disait qu'elle n'était qu'un animal!

Une de ses cousines est arrivée un jour dans la maison. Avec le téléphone portable de cette dernière, elle a appelé un proche au Kurdistan, qui lui a donné un contact à Tel'AFar. Après s'être enfuie par le toit avec sa cousine, le passeur les emmenées au Kurdistan irakien et elles sont allées voir des Peshmergas.

Elles ont pu rejoindre un camp en Irak près de la frontière turque où Ivana a retrouvé sa mère.

Huda :

En fin d'après midi, nous sommes allés à Plochinen (à environ 80 kms de Pforzheim) où nous sommes arrivés vers 18 h et avons entendu Huda, âgée de 23 ans (20 ans au moment des faits).

Jérôme a filmé en partie son témoignage car au bout d'un moment, la responsable du foyer nous a demandé de quitter le foyer. Vitali a traduit.

Huda est ensuite sortie avec nous sur le parking mais ne voulait plus être filmée pour ne pas attirer l'attention des autres personnes qui passaient sur le parking. Elle a accepté de finir son témoignage uniquement par écrit (en écriture arabe) dans la voiture et hors la présence de Vitali et de Jérôme.

Sa carte d'identité étant restée à l'intérieur du foyer d'où elle ne pourrait pas ressortir nous a-t-elle dit, compte-tenu de l'heure tardive (19h30 environ), il n'a donc pas été possible de copier ce document que nous allons essayer de récupérer par l'intermédiaire de Vitali et son ami Karim.

Le 3 Août 2014, vers 16h, des combattants de Daech sont arrivés dans son village de Hrdan. Ils ont capturé beaucoup de villageois. Les hommes et les femmes ont été séparés. Les femmes ont été emmenées à Tel'AFar et il leur a été dit qu'elles devaient se convertir à l'islam.

Les jeunes-filles et jeunes-femmes ont été achetées par des combattants de Daech .

Huda a été achetée par un combattant de Daech qui l'a emmenée et l'a contrainte à se convertir à l'islam ainsi qu'une autre jeune fille Yézidie achetée par la même personne.

Elle est restée 10 jours chez cet homme qui l'a frappée et violée à maintes reprises ainsi que l'autre jeune-fille.



Au bout de 10 jours, il l'a donnée ou revendue à un de ses amis, qui l'a également frappée et violée.
Elle a réussi à contacter sa famille et à s'échapper puis regagner l'Irak à l'aide de passeurs payés par sa famille.

Safiya :

Après avoir quitté Huda, nous sommes allés dans un autre quartier de la ville, où nous avons rencontré Safiya une jeune femme âgée de 20 ans
Elle trouvait trop difficile d'écrire son témoignage ne sachant pas bien lire et écrire, et n'a donc rempli que les renseignements d'état civil sur son attestation. Jérôme a filmé son témoignage. Vitali a traduit.

Les combattants de Daech ont attaqué son village de Kojo.
Les villageois qui ont essayé de se sauver vers la montagne ont presque tous été tués ou capturés.
Les combattants de Daech leur ont demandé de leur donner leur argent et leur ont indiqué que s'ils voulaient rester dans leur village et avoir la vie sauve, ils devaient se convertir à l'islam.
Ils les ont emmenés dans l'école, ont séparé les hommes et les femmes, les hommes en bas, les femmes en haut.
Ensuite, les hommes ont été emmenés en voiture, mais elle ignore où. Les femmes ont été emmenées à Shangal puis à Mossoul où les plus jeunes ont été vendues à des combattants de Daech. Elle ignore ce qu'ils ont fait des plus âgées dont sa mère qu'elle n'a jamais revue .
Elle a été achetée par un chef de Daech
Elle était enfermée dans un chambre; elle a reçu des coups. Ensuite elle a été emmenée dans une autre chambre où il y avait déjà 3 autres jeunes-filles Yézidiées. Elle y est restée 3 mois. Il y avait des gardiens qui les surveillaient jour et nuit. Elle a été violée à de nombreuses reprises par cet homme
De temps à autre, des combattants de Daech passaient, choisissaient une fille, l'emmenaient dans une autre maison pour passer la nuit, la violaient et la ramenaient.
Un jour, elles ont réussi à tromper la vigilance des gardiens et à sortir par le balcon à 3h du matin. Elles ont pu contacter quelqu'un de leur famille à l'aide d'un téléphone qu'elles avaient caché. Leur famille a payé un passeur et ainsi elles ont pu regagner le Kurdistan irakien où elles ont été prises en charge.

Son vœu le plus cher est que les coupables de ces exactions soient retrouvés et qu'ils viennent rendre compte de ce qu'ils ont fait devant la justice.
Compte tenu de ce qu'elle a subi et de ce qu'elle a vu, elle se demande comment elle va pouvoir survivre.

Nous sommes rentrés à Pforzheim à minuit et demie.

Le lendemain, mardi 6 juin, nous sommes allés à Rottweil (à 130 kms de Pforzheim) pour entendre deux autres victimes.

Madjida :

Madjida est âgée de 43 ans (40 ans au moment des faits), elle est mariée et a 10 enfants, 6 filles et 4 garçons. Elle est médecin.



Elle est paralysée au niveau du bras droit. Elle ne peut donc pas écrire. Vitali a de ce fait écrit sur son attestation les renseignements d'état civil la concernant, traduit son témoignage oral que Jérôme a filmé.

Le 3 août 2014, vers 11h, les combattants de Daech, sont arrivés dans son village de Kojo. Ils ont demandé aux villageois de remettre leurs armes et leur argent.

Ils ont séparé les hommes et les femmes et les ont emmenés dans l'école, les hommes en bas et les femmes en haut.

Ils ont pris les armes, les voitures, l'argent et tout ce qui avait de la valeur.

Ils ont emmené les hommes et les jeunes garçons de 10-11 ans, environ 600 personnes, sur la place du village.

Madjida est montée au 2ème étage de l'école avec une des ses filles et son tout petit garçon.

De là, elle a vu les combattants de Daech faire allonger les hommes et les garçons par terre et les fusiller. Ainsi, elle a vu son mari et l'un de ses fils se faire tuer. Les corps ont été laissés sur place.

Les combattants de Daech ont ensuite choisi les filles les plus jeunes (12- 25 ans environ) et les ont emmenées à Mossoul. Madjida a su par la suite qu'elles avaient été vendues comme esclaves sexuelles à des combattants de Daech, dont sa fille Sipan, âgée de 14 ans, vendue et mariée de force à un chef de Daech âgé de 70 ans qui l' emmenée chez lui à Raqqa et chez lequel elle vit encore à ce jour.

Sipan a été violée à maintes reprises et un enfant est né de ces viols.

Au moment de l'accouchement, Sipan ayant supplié son agresseur, celui-ci a fait venir Madjida qui a pu rester 7 jours auprès de sa fille.

Les femmes plus âgées, dont elle, ont été emmenées dans un village à côté: Sala.

Madjida était dans une pièce d'un bâtiment pas loin de la place Xanbi. De la fenêtre, elle a entendu les combattants de Daech (mais dont elle ne connaît pas l'identité), demander à des femmes de se convertir à l'Islam. Celles qui on refusé ont été fusillées (78).

Les autres, dont elle, ont été emmenées à Tel' Afar. Elle y est restée 8 à 10 mois.

Elle a subi des violences ainsi que les autres femmes. Ces femmes n'auraient pas subi de violences sexuelles étant trop âgées.

Un jour, lorsqu'elle était à Tel' Afar, elle a vu (ainsi que son fils Nechirvah, âgé de 6 ans à l'époque et qui était à côté d'elle), un chef de Daech demander à un jeune homme de 30 ans qui portait des vêtements traditionnels yézidis, dénommé **Tel Hasan**, habitant du village de Mirza Celki, de faire la prière comme les musulmans, faute de quoi il serait décapité. Le jeune homme ayant refusé, un combattant de Daech lui a tenu la tête par les cheveux et un autre l'a décapité avec quelque chose qui ressemblait à un sabre. Elle et son fils ont vu le corps sans tête rouler par terre.

Elle a vu aussi des combattants de Daech vendre des bébés enlevés à des femmes yézidies.

Un jour, elle a eu une crise cardiaque (son bras droit est resté paralysé). Elle a été échangée ainsi que d'autres Yésidis en mauvaise santé contre 300 combattants de Daech détenus pas les Peshmegas. Elle a pu ainsi regagner un camp de réfugiés au Kurdistan irakien.



Elle souhaite, pour pouvoir vivre en paix, qu'un jour les auteurs de ces atrocités qu'elle ne pourra jamais oublier, viennent rendre compte à la justice de ce qu'ils ont fait, soient condamnés et que le génocide subi par son peuple soit reconnu en tant que tel.

Nous devons ensuite recueillir le témoignage d'une autre jeune femme, mais au dernier moment, elle s'est rétractée et n'a plus voulu témoigner.

Karim et Vitali ont essayé de parler avec elle pour comprendre les raisons pour lesquelles elle ne voulait plus témoigner.

Ils ont cru comprendre qu'elle avait peur de représailles à son encontre si elle témoignait, car elle avait, peu de temps auparavant, reconnu un de ses agresseurs qui se promenait librement en Allemagne. Elle avait aussi peur que son témoignage soit préjudiciable à ceux de sa famille encore détenus par des combattants de Daech.

Nous sommes rentrés à Pforzheim vers 20h30 pour ramener Karim chez lui. Sa femme nous avait préparé un diner et nous attendait ainsi que deux sœurs de Karim qui voulaient nous remercier pour ce que nous faisons pour leur peuple ainsi que le fils de Karim (que nous avons déjà rencontré le premier jour).

Le repas était délicieux et nos hôtes adorables. Malheureusement, nous avons dû écourter la soirée car nous repartions pour regagner Compiègne chez Jérôme en voiture et où nous sommes arrivés à 4h du matin.

CONCLUSION:

Nous avons rencontré des jeunes-filles et des jeunes-femmes très attachantes et très courageuses, auxquelles les combattants de Daech ont volé leur vie.

Ils leur ont fait subir des atrocités, elles ont vu et vécu des horreurs à jamais gravées dans leur mémoire.

Elles attendent beaucoup de nous pour que la Justice reconnaisse officiellement que leur peuple a été victime d'un génocide, que les auteurs des barbaries qu'elles ont subies viennent rendre compte de leurs actes devant la justice où elle sont prêtes à venir affronter leurs bourreaux et témoigner en face d'eux, afin qu'ils soient jugés et punis.

Nous avons lu dans leurs yeux, leurs regards, chaque expression de leur visage, leurs souffrances et leur détresse.

Nous ne devons pas les décevoir et nous devons rester à leurs côtés jusqu'à ce que justice leur soit rendue.

Les chargées de mission:

Françoise Fraigneau et Alix Phiquepal